

## CONTE DU NOUVEL AN



Personnages = Un Narrateur, une jeune femme, un gamin, des passants, un clochard, un dealer, un gamin..  
Variation sur "La Petite Marchande d'Allumettes" (conte d'Andersen)

*Côté jardin, le narrateur..*

*Tout autour de lui, dans un cercle de lumière, des poupées qui marchent..*

*Le narrateur parle dans un micro.. Il s'exprime avec un léger accent danois..*

*Côté cour, en fond de scène, apparaîtra la gosse (une jeune femme).*

*Le narrateur*

*Il faisait affreusement froid. Il neigeait et l'obscurité commençait à tomber. C'était le dernier jour de l'année, la veille du jour de l'an. La lueur falote des réverbères jouait à cache-cache avec la neige..*

*Arrivée sur scène d'une jeune femme (la "gosse")..*

*Par ce froid et dans cette pénombre, une gosse marchait dans la ville. Misérable, vêtue de quelques guenilles, pieds nus.. De temps à autre, elle s'arrêtait.. et tendait la main !..*

*La jeune femme titube, puis s'arrête.. Elle est épuisée..*

*Deux trois personnes passent, mais ne lui accordent aucune attention..*

*Mais, en la voyant, les passants détournent la tête. Seul, un vieux clochard s'était approché d'elle..*

*Un clochard s'approche de la jeune femme.. et lui pose gentiment la main sur l'épaule..*

*Le clochard*

*Trouve-toi un abri, fillette ! Aujourd'hui, ils ne veulent pas te voir. Ta misère, ma détresse, même effleurée du bout des cils, ils ne la supportent pas. Aujourd'hui, c'est jour de fête, ils sont heureux. Mais leur bonheur est si fragile qu'ils ne peuvent le vivre que les yeux fermés !" ..*

*Le clochard s'éloigne..*

*La jeune femme se laisse glisser à terre..*

*Le narrateur*

*La gosse se laissa glisser le long d'un mur. Elle avait faim, et la morsure du froid se faisait de plus en plus vive..*

*La jeune femme ouvre la main. Trois petites pilules...*

*La gosse n'avait pour tout trésor que trois pilules. Trois petites pilules, venues d'un ailleurs improbable..*

*Image d'un type (dealer déjanté)..*

*Le type*

*Tu verras, c'est super, ça t'explose la tête. Je t'en file trois. Je connais un vieux, il baise pas, il tripote, c'est tout. Tu le laisses faire. Et je t'en refille trois. C'est cool. Tu verras, un trip d'enfer. Tu le laisses faire, et je t'en refille trois..*

*L'image disparaît..*



*Le narrateur*

*Et elle avait laissé faire !*

*La jeune femme avale une pilule.. Elle sourit..*

*Une flamme, un feu, et puis un poêle, un poêle énorme, semblable à la chaudière d'une locomotive..*

*La jeune femme revient très vite à la réalité.*

*Mais très vite, trop vite, des cendres grises et froides qui vous glissent entre les doigts...*

*Elle avale une 2ème pilule.. Elle sourit..*

*Une grande table, recouverte d'une nappe blanche, et sur cette table, une oie gigantesque à la peau croustillante, protégeant de ses ailes caramélisées des dizaines et des dizaines de pommes croustillantes..*

*La jeune femme revient très vite à la réalité...*

*Une nappe de papier qui se froisse et qu'on jette..*

*Elle hésite, elle avale la 3ème pilule..*

*La neige continuait de tomber !..*

*La jeune femme sourit. Elle semble heureuse..*

*Une étrange lueur, toute irisée de bleu, se répandit tout autour de la jeune femme.. Sa mère était là ! Elle lui souriait..*

*La jeune femme "voit" sa mère..*

*Et puis, soudain, un éclair de lumière déchira le ciel, et la gosse prit peur..*

*La jeune femme*

*effrayée*

*Maman !..*

*Voix de la mère*

*N'ais pas peur. Ce n'est qu'une étoile filante. Et quand une étoile tombe, une âme monte jusqu'au ciel..*

*La jeune femme, rassurée, sourit..*

*Le narrateur*

*Illusion d'un moment, réalité d'une vie..*

*La jeune femme commence à trembler et à souffrir..*

*La lueur se fit plus diffuse, plus lointaine.. Et la souffrance se fit plus forte, plus envahissante !..*

*La jeune femme*

*Maman, amène-moi ! Ne me laisse plus toute seule ! Maman, je t'en supplie, prends-moi la main ! Prends-moi la main !..*

*Heureuse car sa mère semble répondre à son appel..*

*Ho oui, maman !.. Amène-moi, tout en haut, avec toi !*

*Elle meurt en souriant..*

*Le Narrateur*

*Le nouvel an se leva ! On découvrit le corps d'une gosse appuyée contre un mur. Morte de faim, ou de froid, ou de solitude, on ne savait pas.. Les passants, en la voyant, continuaient de détourner la tête..*

*Un gamin s'approche.. Il recouvre la jeune femme de sa veste..*

*Seul, un gamin, pas plus âgé qu'elle, s'approcha et la recouvrit de sa veste rapiécée. Il avait froid et marchait nu-pieds.. Nul ne savait d'où il venait !.. De Bogota, de Beyrouth, de Bombay, du désert... De toute façon, il savait que son tour viendrait trop tard, et déjà, il regardait le ciel..*

-----noir-----